

Le secteur agricole mexicain fonctionne selon des régimes fonciers publics et privés. Environ 47 p. 100 des fermes appartiennent au secteur privé. Celles-ci ont une superficie moyenne se situant entre 20 et 100 hectares et sont limitées à un maximum de 100 hectares de terres irriguées ou de 200 hectares de terres de culture sèche. Ce sont elles qui ont introduit la mécanisation au pays et qui sont les principaux acheteurs de machinerie agricole. En outre, elles représentent environ 75 p. 100 de la production agricole totale. Les "ejidos" et fermes collectives, qui constituent 53 p. 100 du territoire agricole et 84 p. 100 de la population rurale, sont des zones qui ont été expropriées par le gouvernement pour être remises à des fermiers à faible revenu. Il s'agit de lopins de terre d'une superficie moyenne d'un à cinq hectares par personne, situés pour la plupart dans des zones de culture sèche. La majorité des ejidos sont exploités par des entreprises familiales, mais certains appartiennent à des coopératives ou sont loués à des fermiers privés afin de réaliser des économies d'échelle.